

LA MISÈRE DU PROLÉTARIAT ET LE SOCIALISME AU XIX^{ème} SIÈCLE

Classe : Troisième normale

I. Bibliographie

A. GRANDES COLLECTIONS

1. PIRENNE Henri, *Histoire de Belgique*, tome 4, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1952.
2. *Histoire Générale des Peuples* sous la direction de PETIT Maxime, tome 3, Paris, 1926, Larousse.

B. OUVRAGES SPÉCIAUX

1. LOUIS P., *Histoire du Socialisme en France. Les faits. Les idées. Les Partis ouvriers de la Révolution à nos jours*, Paris, Marcel Rivière, 1950.
2. PIERSON M.-A., *Histoire du Socialisme en Belgique*, Bruxelles, Publications de l'Institut Emile Vandervelde, 1953.
3. DELSINNE L., *Le Parti ouvrier belge des origines à 1894*, Bruxelles, La renaissance du Livre, 1954. (Coll. Notre passé.)
4. BERTRAND L., *Histoire de la démocratie et du socialisme*, Dechenne, Bruxelles, 1906.
5. HUYSMANS C., DE BROUCKÈRE, L., BERTRAND L., *75 années de domination bourgeoise (1830-1905)*, Essais édités par le P.O.B., Gand, Volksdrukkerij, 1905.
6. PIERSON M.-A., *Lettres à un jeune électeur, Essai d'initiation au socialisme*, La Louvière, 1965, P.S.B. et Fondation Louis de Brouckère.
7. LINOTTE L., *Les manifestations et les grèves dans la province de Liège de 1831 à 1914*, Centre Universitaire d'Histoire contemporaine, Cahier 24, Louvain 1965, Editions Nauwelaerts. (165 pages avec inventaire sommaire des archives de la Sûreté publique de la province de Liège.)

C. MANUELS

1. GISELS G. et VAN DEN EYNDE M., *Les Temps contemporains (1848-1959) Histoire de Belgique*, Liège, 1958, Coll. Sciences et Lettres.
2. GOTHIER L. et MOREAU G., *Histoire Universelle y compris l'Histoire de Belgique*, 2^e volume, *Du Début du XVII^e s. à nos jours*, Dessain, Liège, 1957, 5^e édition.

3. VAN KALKEN F., *Histoire générale. (Les Temps contemporains de 1815 à nos jours)*, Office de Publicité, Bruxelles, 1947, Livre III, 3^e édition.
4. HAYT F., *Histoire générale*, 2^e volume, *Du XVII^e s. à nos jours*, Namur, Wesmael-Charlier, 1961. Coll. Roland.
5. TUDESQ A.J. et RUDEL J., *1789-1848*, Bordas, Coll. d'Histoire Louis Gérard, Paris, 1964.
6. GÉRARD L., BONNEFOUS H. et RUDEL J., *1848-1914*, Bordas, Coll. d'Histoire Louis Gérard, Paris, 1962.
7. DORCHY H., *Histoire des Belges. (Des origines à 1904)*, De Boeck, 3^e édition, Bruxelles, 1962.

D. RECUEILS

1. *Recueils de Textes d'Histoire* publiés sous la direction de GOTHIER L. et TROUX A., tome IV, DESCHAMPS H.T. et POULIGO P., *L'époque contemporaine (1789-1850)*.
2. idem, tome V, LARAN M. et WILLIQUET J., *Epoque contemporaine (1871-1945)*, Liège, Dessain, 1960.
3. VERNIERS L., BONENFANT P. et QUICKE F., *Lectures historiques, Histoire de Belgique*, tome III, Bruxelles, De Boeck, 1936.

II. Matériel didactique

1. DOCUMENTS AUDIO-VISUELS :

a) Textes à lire :

1. Le logement des ouvriers urbains en 1848, p. 105, cf bibliographie D. n° 3.
2. La Famine en Flandre, p. 109, cf bibliographie D. n° 3.
3. Conditions de vie ouvrière en 1885, p. 184, cf bibliographie D. n° 3.
4. Article 48 du Code pénal, p. 134, cf bibliographie C n° 2.
5. Le livret ouvrier, p. 225, cf bibliographie C. n° 4.
6. Lettre de Proudhon à Marx, p. 432, cf bibliographie D. n° 1.
7. Extrait du Capital, p. 433, cf bibliographie D. n° 1.

b) Documents à montrer :

1. Emile Vandervelde : voir Bordas, p. 238, cf biblio. C. n° 8.
2. Proudhon : voir Bordas, p. 44, cf biblio. C. n° 8.
3. Livret ouvrier : p. 226, Hayt, cf biblio. C. n° 4.
4. Photo : Enfants mineurs, extraite du livre de morale : CALANDE et GERETS : *La main dans la main* - 4^e année d'études, Ed. Labor, 1962, p. 33.
5. Reproduction de peinture d'Eugène Laermans : „Soir de Grève” 1894. Palais des Beaux-Arts, Bruxelles.
6. Reproduction de peinture d'Eugène Laermans : „L'Ivrogne”, cf *Revue Esso Magazine* - Janvier 1962, n° 1, p. 51.

2. MANUELS DES ÉLÈVES :

1. GISELS G. et VAN DEN EYNDE M., *Les Temps Contemporains (1848-1959), Histoire de Belgique*, Liège, 1958, Coll. Sciences et Lettres.

2. VERNIERS L., BONENFANT P. et QUICKE F., *Lectures historiques Histoire de Belgique*, tome III, Bruxelles, De Boeck, 1936.

III. Méthode

1. INTRODUCTION :

1. Présentation du plan de la leçon.
2. Rappel des idées socialistes de 1848 : Socialismes organisateurs - socialismes démocratiques. L'agitation ouvrière résulte plus de la misère que des idées socialistes. La bourgeoisie escamote les résultats de la révolution au détriment du peuple.
3. Rappel de la révolution industrielle : la bourgeoisie capitaliste profite seule du progrès. Le fossé se creuse entre une bourgeoisie opulente (concentration capitaliste : cartels, trusts) et un peuple misérable (concentration ouvrière : exode rural vers les villes tentaculaires.)

2. LEÇON PROPREMENT DITE :

A. SITUATION DU PROLÉTARIAT :

a) Conditions de vie : *Lectures* :

1. Le logement des ouvriers urbains en 1848 : misère, insalubrité des villes.
2. La famine en Flandre : famine dans les campagnes.
3. Conditions de vie ouvrière en 1865 : pas de progrès depuis 1848 ; il faut y ajouter la promiscuité dans les logements, l'ivrognerie qui n'a pour seul remède que l'extrême misère, la prostitution des femmes et des filles pour subvenir aux besoins du ménage.

Montrer documentation : *Revue Esso*, janvier 1962, n° 1, page 62, „L'ivrogne” de Laermans.

b) Conditions de travail : *Exposer* : La masse ouvrière, qui a quitté la campagne et délaissé les petits ateliers, travaille dans les grandes usines où les conditions sont abominables ; le nombre d'heures de travail varie de 12 à 16 h. par jour ; le machinisme et la division du travail astreignent l'ouvrier à se spécialiser dans un seul geste ; c'est le labeur intense, monotone et abrutissant.

A ce tableau, il faut ajouter le travail des femmes et des enfants qui souvent font un travail tuant pour un salaire dérisoire.

Montrer documentation photo „Enfants mineurs”.

Vers 1880, certains enfants travaillent encore 18 h. par jour pour 75 centimes.

Partout, on trouve encore des enfants de 6 à 9 ans au travail.

„Dans les fabriques d'allumettes, réelles antichambres de l'enfer, où les ouvriers se savent condamnés le jour où ils y entrent et à qui les patrons refusent de payer un salaire supérieur à la misérable moyenne, on remplaçait les adultes par des enfants de 7 et 6 ans qui gagnaient 60 centimes par jour.”

(Voir DE BROUCKÈRE, *La misère intellectuelle en Belgique de 1830 à 1905*.)

En Belgique, une loi de 1889 réglementait le travail des femmes et des enfants : pas d'enfants de moins de 12 ans au travail, pas plus de 12 h. de travail

par jour pour les femmes de moins de 21 ans et les adolescents de moins de 16 ans. Mais la loi ne touchait pas les enfants des exploitations familiales. (ex. fabriques dentellières en Flandre.)

c) Conditions légales et politiques :

Lectures : art. 48 Code pénal : interdiction de coalition.

Le livret ouvrier : passeport de travail (listes noires), sujétion totale aux patrons et contremaîtres.

Les travailleurs exploités n'ont aucun recours contre leurs bourreaux d'autant plus que par le système du suffrage censitaire, le peuple n'est pas représenté et pas défendu).

Résumé partiel au T.N. (voir synthèse au T.N.).

B. LE SOCIALISME :

a) *Exposer* : Certains penseurs vont essayer de remédier à cette situation. Au cours de la première moitié du XX^e s., l'agitation ouvrière résultait de la misère ; le manifeste communiste publié en 1848 était passé inaperçu. Mais plusieurs attitudes se dessinent après 1850.

Sont-elles identiques ?

En Angleterre ? Owen - Trades Unions : syndicats puissants ; les ouvriers mieux payés renoncent à la révolution ; la grève générale plutôt que l'action politique. Pourquoi ? Plus grande industrialisation.

Sur le continent ? L'échec de 1848 avait ajourné les espoirs révolutionnaires. Les ouvriers se groupent en « Sociétés de Secours mutuels » et en « Coopératives » de consommation : programme défendu par Proudhon.

Polémiques avec Marx.

Lire : TROUX, texte A., p. 432. Lettre de Proudhon à Marx.

Quelle est l'idée générale ?

Rejet de tout dogme, idéalisme aspirant à la liberté.

Quelles sont les idées politico-économiques ?

Anarchie : association d'ateliers familiaux formant des communes autonomes fédérées au lieu de l'Etat : fédéralisme et coopération de petits ateliers.

Lire : TROUX, texte B, p. 433. Extrait du *Capital* :

Quelle comparaison peut-on faire ? Idées opposées.

1. Conquête du pouvoir politique : classe régnante du prolétariat.
2. Centralisation étatique : étape nécessaire vers la société sans classes.
3. Collectivisme : mise en commun des moyens de production.

Montrer les documents : Marx et Proudhon. Bordas p. 44 et 45.

Exposer : A l'origine, le collectivisme de Marx doit affronter l'anarchisme de Proudhon. Mais après 1870, le marxisme devient la doctrine des partis socialistes.

A Londres, de nombreux proscrits des révolutions de 1848 rencontrent des délégués syndicaux et du Chartisme.

En 1862, une délégation ouvrière française prend contact avec eux et sous la direction de Marx se crée la première association internationale ouvrière en 1864, qui désire grouper tous les militants ouvriers dans une action commune.

Peu à peu, les idées socialistes imprègnent la masse et des manifestations ouvrières apparaissent.

Montrer les documents : Reproduction de peinture :

« Soir de grève » d'Eugène Laermans : une masse en action derrière un drapeau rouge, farouchement décidée.

Exposer : En 1866 en Belgique, les revendications ouvrières se précisent : réforme électorale, droit de coalition, instruction primaire, augmentation des salaires.

En France, dès 1864 une loi concède le droit de coalition aux salariés et les syndicats sont tolérés, mais en Belgique, beaucoup d'ouvriers sont bannis et doivent aller travailler outre Quiévrain pour seul crime de socialisme.

Résumé partiel — synthèse au T.N. (voir résumé).

b) Exposer : L'Association se disloque en 1876, mais les adeptes de Marx organisent des partis nationaux socialistes influents.

— En Angleterre :

1867. Lois électorales favorables aux ouvriers.

Reconnaissance légale des Trade Unions.

Création du Labour Party en 1899.

— En Allemagne :

1875. Bebel et Liebknecht : Bismarck pratique un socialisme d'Etat pour enrayer leur influence.

— En Belgique :

1885. Naissance du P.O.B. (Anseele, Bertrand, Volders, De Paepe).

1886. Emeutes — réaction gouvernementale : une commission de travail présente un programme de réformes sociales.

1887. Truck-System aboli.

1889. Réglementation du travail des femmes et des enfants.

1895. Ministère du travail.

Ces partis constituent une II^e internationale socialiste en 1889, présidée par Emile Vandervelde de 1900 à 1938.

Fin du XIX^e siècle. Les socialistes étendent leur recrutement auprès des intellectuels, des employés et des paysans, mais ces progrès et l'évolution économique provoquent une crise de croissance.

Résumé : synthèse au T.N. (voir synthèse au T.N.).

C. EVOLUTION DU SOCIALISME :

Exposer :

1. Révisionnisme doctrinal et réformisme pratique :

Jaurès, Bernstein, les Belges :

action politique plus ou moins modérée —

alliance avec la bourgeoisie.

2. Intransigeants : Guesde, Bebel, Lénine et les Bolcheviques : créent la III^e Internationale ou Internationale communiste en 1919.

3. Syndicalisme :

a) réformiste,

b) révolutionnaire (héritier de l'anarchisme) : contre le salaire et le patronat, désire une transformation de la société par l'économie.

4. Naissance de nombreuses « maisons du peuple » et du mouvement coopératif qui facilite la consommation et vient en aide aux grévistes.
En 1880 Coopérative Vooruit à Gand ; vers 1900 il y a environ 2400 coopératives en Belgique.
5. Naissance du Parti Communiste en Belgique.
Synthèse au T.N. (voir A.T.N.).

IV. Aspect du Tableau Noir. Résumé

LA MISÈRE DU PROLÉTARIAT ET LA NAISSANCE DU SOCIALISME AU XIX^e S.

A. Situation du prolétariat :

1. Condition de vie :
logement,
nourriture,
mœurs.
2. Conditions de travail :
heures de travail,
division du travail,
salaires,
livret ouvrier.
3. Situation politique :
pas de droit de coalition,
suffrage censitaire.

B. Le Socialisme :

1. Opposition entre l'anarchisme de Proudhon et le collectivisme de Marx.
2. Idées de Marx :
constate la lutte de classes ou système capitaliste,
prise du pouvoir par le prolétariat,
Etat centralisateur (étape vers une société sans classes),
saisie des moyens de production, des transport, des banques.
3. Création de l'Association internationale ouvrière, 1864.
4. Création de partis nationaux :
en Allemagne :
 Bebel, Liebknecht 1875 ;
 socialisme étatique de Bismarck ;
en Belgique :
 1885. P.O.B. ; réformes sociales ;
 Ministère du travail, 1895 ; lois sociales : pensions, assurance maladie-invalidité, repos dominical, 9 heures de travail ;
en Angleterre :
 Labour Party 1899.
5. II^e internationale ou Internationale socialiste 1889.
Emile Vandervelde.

C. Evolution du socialisme :

1. Opposition entre le Révisionnisme ou Réformisme et les Intransigeants, d'où création de la III^e internationale ou Internationale communiste, 1919. Lénine.
2. Syndicalisme — Coopératives.

V. Application

Comparez les différentes formes de socialisme dans les pays d'Europe : Angleterre, Allemagne, Belgique, France.

Montrez quelle a été leur influence dans la politique intérieure de ces pays respectifs.

VI. Questionnaire de revision

1. Expliquez la misère du prolétariat au XIX^e siècle.
Montrez-en les différentes causes.
2. Caractérisez le prolétariat du XIX^e siècle.
Montrez que Marx et Proudhon préconisent des solutions différentes pour pallier cette situation.

VII. Questions d'examens

A partir des textes *ad hoc* cités plus haut.

1. Comparez les théories de Marx et de Proudhon pour remédier à la situation du prolétariat.
2. Expliquez brièvement dans quelle mesure ces théories ont influencé les réalisations du socialisme belge.

G. FRANCOU